

EUROPE-USA : PAS QUESTION  
QUE LES TRAVAILLEURS  
PAYENT LA FACTURE

LUTTES DE TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES  
**CONTRE LES LICENCIEMENTS !**

# RÉVOLUTIONNAIRES

28 20 FÉVRIER 2025 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES,  
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TRUMP, POUTINE  
ET LEURS ALLIÉS :

LES OLIGARQUES  
DE LA PLANÈTE

CONTRE

LES PEUPLES

## ÉDITORIAL

**Licenciements :  
pour que la peur  
change de camp !**

**A**ux États-Unis, l'agence fédérale consacrée à l'aide internationale a été démantelée en quelques semaines, sans même que ses employés aient pu récupérer leurs affaires personnelles. Cela a concerné 2 200 agents fédéraux. Mi-février, ce sont 200 000 fonctionnaires stagiaires qui ont été licenciés. Les Trump et les Musk s'en prennent aux migrants et aux fonctionnaires. Et, demain, à toutes les travailleuses, à tous les travailleurs, qu'ils attaquent bout par bout.

### L'HÉCATOMBE, C'EST AUSSI DE CE CÔTÉ DE L'ATLANTIQUE !

Cela se passe aux États-Unis et Trump-Musk sont des brutes ? Certes. Mais ce que font l'État et les patrons français est-il si différent ? Le 14 février, on apprenait que le personnel de trois revues musicales prestigieuses était licencié par leur nouveau propriétaire, le PDG du groupe Albin Michel : rentables, mais pas assez ! Même chose dans l'industrie du jeu vidéo qui a licencié 14 000 personnes dans le monde en 2024, dont plusieurs centaines en France.

À Cholet et Vannes, Michelin a décidé de fermer deux usines : 1 254 travailleurs licenciés. Même chose pour les salariés du groupe Auchan qui a annoncé le licenciement de 2 389 salariés. Et l'on ne compte pas les entreprises plus petites qui ferment leurs portes, sous-traitants de donneurs d'ordre

SUITE PAGE 2 >>

**NPA**  
RÉVOLUTIONNAIRES



## Une mobilisation se lance dans les facs contre les coupes budgétaires et les politiques pro-patronales, amplifions-la !

À Rennes, Caen, Bordeaux, Lille, Grenoble, Paris, des étudiants mobilisés se mettent en mouvement contre les coupes budgétaires dans les universités. Manifs dans les facs, blocages, débrayages des cours... À ces premières mobilisations s'ajoutent des assemblées générales qui ont eu lieu dans plus d'une vingtaine de facs comme à Toulouse ou Nanterre. Alors que ce gouvernement au service des plus riches supprime toujours plus de places à l'université, de postes d'enseignants et de moyens pour nos conditions d'études, cette mobilisation doit servir d'exemple à toutes et tous pour lancer un mouvement d'ensemble contre l'austérité qu'on nous impose !

### DE L'ARGENT IL Y EN A DANS LES CAISSES DU PATRONAT !

Les patrons se gavent et le gouvernement les arrose d'aides. Les profits des grandes entreprises du CAC 40 battent des records historiques, avec 100 milliards d'euros en 2024. On n'a jamais versé autant de dividendes aux actionnaires. Pourquoi devrait-on accepter la moindre coupe de budget ? D'autant plus que le budget militaire explose dans le même temps, avec 413 milliards de dépenses prévus jusqu'en 2030. À l'opposé de ce projet de société où les patrons s'engraissent quand les jeunes ne sont bons qu'à marcher au pas, on a bien raison de manifester et de réclamer du fric là où se trouvent les besoins, à l'université comme à l'hôpital, où les coupes dans le budget de la Sécu aggravent une situation déjà dramatique !

Ces coupes dans les facs s'ajoutent à des décennies de sous-investissement conscient et préparent le terrain à de nouvelles attaques contre les étudiants, avec la hausse des frais d'inscription, comme l'a imaginé la présidente de l'université de Montpellier. Prochaine étape, une privatisation gé-

néralisée des universités, taillées sur mesure pour les besoins du patronat et fermées aux jeunes de milieux populaires ?

### CONSTRUISONS UN GRAND MOUVEMENT DE GRÈVES ET DE MANIFESTATIONS !

Ce début de mobilisation dans les facs peut être l'étincelle d'un vent de colère général dans la population. Il faut se donner les moyens d'étendre la mobilisation parmi les étudiants, d'amplifier cette lutte. Une mobilisation étudiante d'ampleur pourrait donner envie à tous les jeunes et travailleurs en colère de se battre contre ce gouvernement. Car c'est bien ce dont on aurait besoin : un grand mouvement de grèves et de manifestations ! Ce serait la meilleure réponse contre la montée des Trump, Musk et Bardella, qui font leur beurre sur la misère sociale et créent un climat propice aux actions de groupuscules fachos, tout en proposant un programme tout aussi patronal, et encore plus réac que les dirigeants actuels.

Pour que tout cela existe, il faut faire grandir les mobilisations existantes, multiplier les initiatives de mobilisation et convaincre le plus possible d'étudiants de rejoindre les assemblées générales qui se tiendront dans les jours à venir. Notre force pour balayer les gouvernements et leur politique, c'est notre nombre et notre combativité.

### PROCHAINE ÉTAPE, LES JOURNÉES DU 11 ET 13 MARS !

Les syndicats de l'enseignement supérieur appellent à la mobilisation le 11 mars, et les étudiants de Rennes 2, en lutte depuis plus d'un mois, le 13 mars. Les organisations de jeunesse ont lancé un appel, dont nous sommes signataires, à la grève et à la mobilisation dans les facs ces 11 et 13 mars. Faisons exploser la colère contre ce gouvernement partout dans le pays !

PAR VICTOR MENDEZ ET UMA DAUNAI • 18/02/2025

## Rennes : la mobilisation continue malgré la répression !

Après avoir essayé d'étouffer la mobilisation en fermant administrativement l'université pendant une semaine, la présidence de Rennes 2 enrage de voir des étudiants et membres du personnel en colère se regrouper par centaines en assemblées générales. Pour étendre la mobilisation, plusieurs manifestations, regroupant parfois plus d'un millier de personnes, sont allées débrayer les autres campus de la ville, de la fac de santé à la fac de droit, en passant par les beaux-arts et la fac d'économie. Devant l'hôpital, les étudiants ont scandé le slogan : « de l'argent, il en faut, dans les caisses des hôpitaux ! », conscients de la nécessité d'une lutte commune face aux attaques du patronat et de l'État à son service. Face à une mobilisation qui devient nationale, la répression s'intensifie. Le 11 février dernier, les étudiants ont décidé de manifester depuis la fac pour rejoindre un rassemblement du person-

nel, malgré le refus de la bureaucratie de la FSU de laisser les étudiants intervenir à son congrès la semaine précédente. Cette manifestation a été violemment stoppée par la police, qui a choisi de repousser à coups de matraque les étudiants dans l'enceinte du campus, se permettant même d'y pénétrer et d'arrêter un des manifestants. Loin de toutes celles et ceux qui ont peur de l'organisation à la base, les étudiants et employés de l'université de Rennes continuent leur mobilisation !

CORRESPONDANTS • 18/02/2025

## BORDEAUX : MANIFESTATION RÉUSSIE CONTRE LES COUPES BUDGÉTAIRES

Lorsqu'une mobilisation existe sur le campus depuis deux semaines, mais qu'elle peine à grossir au-delà de 150 personnes en AG, comment réussir à durer, à se faire voir, à s'étendre ? C'est à cette question que les étudiants de Bordeaux, mobilisés contre les budgets tronçonnés et la sélection, ont essayé de répondre en organisant une manifestation sur les différents campus mardi 11 février, en réponse à un appel de Rennes 2. Le cortège est parti à une centaine de la fac de lettres et a grossi en chemin, jusqu'à réunir 300 personnes dans le hall de Sciences Po. Même si les coupes budgétaires ne les touchent pas directement, les étudiants de Sciences Po forment un gros bataillon de la mobilisation ! Dans le hall, des slogans dénonçaient les patrons comme les commanditaires de l'austérité et les massacres en Palestine. La manifestation a ensuite défilé dans le campus de sciences, passant dans les amphithéâtres : « Fac de sciences, avec nous ! Contre Macron et Bayrou ! » Objectif : l'extension !

CORRESPONDANTS • 17/02/2025

## LILLE : POLICE HORS DE NOS FACs !



Mardi 11 février, les étudiants de l'université de Lille étaient réunis à presque 200 en assemblée générale pour voter le blocage de la fac. Dès 6 heures le lendemain, la police était sur place. Pour empêcher tout blocage, elle a arrosé les étudiants de gaz lacrymogène depuis la cour de l'université. Avant de recommencer vers 7 h 40, pour empêcher d'entrer les manifestants... ainsi que les étudiants qui se rendaient simplement en cours !

Si le président de l'université a fait intervenir la police, c'est qu'il craint que la mobilisation ne s'amplifie. Il mise sur la répression pour tuer la contestation dans l'œuf. Les gaz lacrymogènes, les contrôles de sacs et de cartes étudiantes par des policiers lourdement équipés servent avant tout à effrayer. Hélas pour eux, les étudiants ont passé le reste de la matinée à déambuler dans la fac, en scandant : « du fric pour les facs, pas pour les flics, ni pour l'armée ».

CORRESPONDANTS • 18/02/2025

**SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !**

SITE WEB : [npa-jeunes-revolutionnaires.org](http://npa-jeunes-revolutionnaires.org) | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes\_revo

**NPA  
JEUNES  
RÉVOLUTIONNAIRES**